

*Article 31 du Règlement*

gramme, et il nous ont donné le mandat et la légitimité nécessaires pour poursuivre. C'est ce que nous avons fait.

Nous avons présenté des réformes à l'assurance-chômage pour améliorer ce régime et économiser 2 milliards de dollars par année. Nous avons proposé un impôt général des sociétés par souci d'équité, et économiser ainsi encore deux milliards de dollars par année. Ces deux projets de loi sont au Sénat depuis 205 jours et 173 jours respectivement. Nous avons présenté la taxe sur les produits et services pour refondre un régime archaïque et décrépit et relancer l'économie canadienne. Nous avons donné suite à nos engagements, mais chaque fois, un Sénat revêche et récalcitrant a bloqué la route à un gouvernement responsable légitimement élu. L'obstructionnisme du Sénat ajoute des milliards au déficit. Le Sénat clame partout qu'il «tuera» la TPS. Un tel mépris pour le gouvernement responsable dûment élu et ses électeurs laisse pantois.

Stephen Lewis a dit: «Ou nous avons une démocratie parlementaire ou nous n'en avons pas.» La raison doit prévaloir. Le peuple canadien et le gouvernement responsable qu'il a élu ne se laisseront pas duper aussi facilement.

\* \* \*

**LA COLLINE DU PARLEMENT**

**M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell):** Monsieur le Président, cet après-midi, la statue du très honorable Lester B. Pearson, seul premier ministre du Canada à avoir reçu le prix Nobel de la paix, sera dévoilée lors d'une cérémonie.

Je vous lis un court extrait du deuxième volume de ses mémoires:

Ma propre expérience me fait éprouver beaucoup de respect pour ceux qui s'acquittent de leurs responsabilités politiques en travaillant pour le parti de leur choix, et surtout pour ceux qui le font en servant ou en tentant de servir au Parlement ou dans un autre corps législatif. Rien ne peut donner plus de fierté que d'être choisi par ses concitoyens pour parler et travailler en leur nom au sein d'une assemblée librement élue.

Ce sont des sentiments que tous les députés à la Chambre partagent, j'en suis certain. Il appartient à chacun de nous de nous efforcer de faire aussi partager ces sentiments à l'ensemble des Canadiens.

[Français]

Monsieur le Président, aujourd'hui, nous honorons le très honorable Lester B. Pearson en dévoilant une statue en son honneur. Un Canadien remarquable, M. Pearson

s'est distingué par ses initiatives pour la paix et le dialogue entre nations. Il est le seul premier ministre, à ce jour, à avoir reçu le prix Nobel de la paix. Bravo Mike!

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

[Traduction]

**LES AFFAIRES INDIENNES**

**M. Dave Worthy (Cariboo—Chilcotin):** Monsieur le Président, cet été, les Canadiens ont beaucoup entendu parler de barricades.

Pendant tous les mois d'été, dans ma circonscription de Cariboo—Chilcotin, les autochtones ont érigé des barricades comme ce fut le cas dans de nombreuses petites villes du Canada. Tous les députés, j'en suis sûr, conviennent que, bien qu'un grand nombre des revendications des autochtones soient légitimes, ce n'est pas avec des barricades qu'il les feront accepter.

À l'échelle nationale, nous avons vu un petit groupe d'insurgés masqués tenir en échec notre système judiciaire. Ce groupe ne représente pas les préoccupations ou les aspirations légitimes des autochtones.

D'une manière plus insidieuse, au bout du couloir, à deux pas de la Chambre, une barricade d'un autre genre a été érigée par un groupe de sénateurs libéraux fourvoyés et elle tient en échec le système parlementaire démocratique du Canada que nous connaissons et apprécions.

\* \* \*

**L'AGRICULTURE**

**M. Vic Althouse (Mackenzie):** Monsieur le Président, prenons un instant pour faire la revue des événements de l'été en agriculture.

Un programme d'aide pour renflouer les agriculteurs à la suite de la dégringolade de leurs recettes n'a apporté que des demi-mesures. Il leur fallait un milliard, mais on ne leur a accordé que 500 000 \$.

Pour répondre aux besoins immédiats des céréaliculteurs, il faudrait verser 1,25 milliard de plus, parce que les prix initiaux de la Commission canadienne du blé aux élevateurs des Prairies ont baissé de 22 p. 100 le 1<sup>er</sup> août et que les Européens et les Américains ont accru leur programme de subventions aux exportations. Les Américains en sont maintenant à plus de 55 \$US la tonne et ont effectivement fait tomber le cours mondial bien au-dessous des prix initiaux.